



TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISSANT LE SAMEDI

ABONNEMENT
Un an fr. 5,00
Six mois fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES
4^e page, la ligne . . . 0,30
3^e — réclame . . . 0,50
2^e et 3^e dans le texte 2,00

Chez les Caramboleurs

Nous voici, comme disait le baron de la Campine, chez Ali-Baba ou les Caramboleurs.

Qui ne connaît le docteur? Qui ne l'a vu bousculer l'ivoire avec la plus vertigineuse adresse? Car le docteur, qui fait brimballer sur son nombril la large médaille d'or du championnat du monde, est assurément un des princes les plus brillants du carambolage et l'un des virtuoses les plus étincelants de la bande et des trois-bandes. Il faut lui voir exécuter quelques *massés fulgurants* pour se rendre compte de l'habileté consommée avec laquelle il manie la queue. Aussi jadis, au Phare, faisait-il galerie dès qu'il apparaissait devant le drap vert. C'est que le docteur, qui est sensible aux acclamations, adore de faire de l'épate et comme il est d'une adresse miraculeuse il peut se permettre les fantaisies les plus ahurissantes. Il n'est pas seulement un étonnant jongleur, il est encore un athlète, ce qui lui facilite souvent la victoire, car il terrasse son adversaire sous la vaillance de ses muscles.

A présent, il est l'un des membres les plus assidus de l'Académie liégeoise de billard dont il est le principal fondateur et le président dévoué.

Dans le magnifique local de l'Académie il est tout à fait à l'aise. Il a organisé quelques matches sensationnels et il les a gagnés à peu près tous.

Seulement, on raconte sous le manteau de singulières histoires. Enfin, ça ne sortira pas de la Belgique!

Il paraît que quand le docteur doit se mesurer avec un maître du billard, il commence d'abord, avec la complicité souriante de quelques amis éprouvés, par faire prendre au susdit maître quelques apéritifs renforcés. Ensuite, on dîne copieusement et l'on déguste quelques fortes têtes bourguignonnes; après quoi, café extra, liqueurs très fortes et havanes puissants.

Le docteur subit héroïquement l'assaut; sa constitution athlétique l'autorise à se livrer aisément à toutes les manifestations du sport gastronomique. Mais souvent, il n'en est pas de même du sympathique adversaire qui se présente devant le billard, outragusement congestionné et béatement hilare, à court d'haleine et à qui, pour le remettre d'aplomb, on fait apprécier un second havane encore plus puissant que le précédent.

Voilà ce que l'on dit; mais nous n'en croyons rien. Le redoutable joueur qu'est le docteur s'affirme en tous temps dans une forme splendide et nous lui avons vu, certain soir, ne faire qu'une bouchée du virtuose incomparable qu'est Glorieux.

Car le docteur est, à notre avis, un des joueurs les mieux doués qui soient. S'il avait été un professionnel il aurait pris rang assurément parmi les tout premiers.

C'est en amateur, en vrai sportsman qu'il joue. Très occupé par sa profession où il excelle, il reste parfois une semaine entière sans toucher une bille. Et malgré cela, il est toujours surprenant par les ressources et la variété de son jeu exceptionnellement brillant.

Car il n'est pas le joueur qui, comme M. Toussaint Lovinfosse, exécute à la file une cen-

BARTHÉLEMY COLLETTE

Docteur ès Billard et en Médecine



Le carambolage est une science subtile qui ne messied pas aux dames, mais il demande chez l'un et l'autre sexe de la souplesse, de l'envoi et une vigueur soutenue. (Petit Traité du Billard, par M^{me} de Montespan. 1672).

taine de petits et mesquins carambolages en suivant funèbrement la bande. Le docteur qui connaît tous les rappels, tous les coups et tous les secrets du cadre, aime à chercher l'imprévu et le carambolage difficile. Aussi suit-on son jeu avec un intérêt qui ne se dément pas un seul instant.

Le docteur est, au surplus, l'âme de l'Académie liégeoise de billard dont il a su faire une réunion de bons amis. Il en est le ténor, mais il est entouré de barytons clapants et de basses insondables.

Evidemment, comme dans tous les sports, il règne à l'Académie une certaine émulation.

Auguste Lemaitre prétend être aux trois bandes aussi fort que Salmon Sauvage qui, selon son habitude, s'en fout avec tranquillité; Brouhon discute les points de tous les joueurs; Jules Lamy, pendant ce temps, joue à une main en véritable acrobate, devant une foule émerveillée par ses prouesses; de Decker rêve de pêches miraculeuses et Daxhelet est moins joyeux que de coutume.

Il y a encore Piret qui ne cesse de caramboler avec une étourdissante frénésie, tandis que Louis Jamar, l'imbattable champion d'Haselbroeck, étudie ses « coups » et triomphe de ses adversaires sans avoir l'air d'y toucher.

Sans mot dire Monnoyer et Delsemme échangent des regards de défi amical; car malgré de nombreux matches la question de supériorité n'est pas encore vidée.

Et nous ne pouvons oublier le redoutable «trois-bandagiste» Fiévez; le petit Gillard et sa pipe; Fumel, aimable, grammatical et disert; l'impétueux caramboleux Dewérisha; le scientifique Georges Duculot.

Mais vouloir les citer tous, autant vouloir énumérer les nues, comme disait Jules Sauve-nière. Ils sont innombrables. Faut-il citer Springuel l'inoxidable garde-civique, Waroux l'éternel champion, Gilbert l'Ingénieur, Leers-le-Souple, Poirier-le-Stokesse, De Cerf l'Irrésistible Blond, l'Implacable Cerfontaine, le Subtil Renault, l'Impondérable de Pierpont, le Docteur Cyrano de Voltem, Cornélis champion des Poids-Plume.

Puis vient toute la légion des Légumineux, autrement dit les cultivateurs de carottes.

Force nous est de nous borner.

Mais si vous voulez voir toutes ces illustrations du billard, trouvez-vous jeudi soir dans le somptueux local de l'Académie. Vous verrez tous ces virtuoses réunis autour d'une table richement dressée et ils vous prouveront qu'ils manient aussi allègrement la fourchette que la queue.

Honni soit qui mal y pense!

Cowe di Ramon.



Au Palais

Les Nouveaux Décorés

Ça fait un chahut de tous les diables, dans cette potinière bourdonnante qu'est le Palais de Justice, les décorations que l'impeccable Carton de Wiart vient d'octroyer à quelques robins notoires. A vrai dire, ce sont plutôt les crachats qui auraient dû être décernés et ne l'ont pas été, qui surcraient les commentaires.

Assurément, l'éloquence, la distinction, l'envergure, le nombre et l'importance des affaires de l'ancien bâtonnier M. Anciaux; l'aménité souriante et la profonde sympathie de l'ancien conseiller communal M. Bounameaux; le scepticisme aimable, l'esprit affiné de M. G. Focroulle, qui ne fut jamais rien, pas même conseiller communal; la haute correction, l'autorité considérable, la science juridique incuisable et l'élégance oratoire de l'ancien bâtonnier Cloes. Tous ces titres les désignaient incontestablement à l'attention bienveillante de notre illustre Garde des Sceaux.

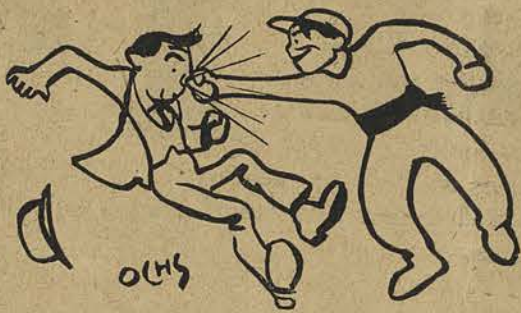
Bien évidemment, leur qualité de cléricaux ou tout au moins de neutres n'exerce aucune action sur le choix de ministre.

On remarque cependant que d'anciens bâtonniers, comme M^e Is. Mercenier, qui est de puis plus de trois ans conseiller provincial; d'anciens avocats comme M^e F. Ernst; M^e Jules Jamme, l'infatigable et dévoué secrétaire du Comité de Patronage des Habitations

Ouvrières; comme M^e Joseph Lejeune, le brillant spécialiste des grandes causes criminelles et d'autres encore ont été l'objet d'une préférence sur laquelle leurs opinions politiques hostiles et celle du gouvernement peuvent jeter quelque lumière.

Décidément, ainsi comprise, la politique est quelque chose de pas fort propre!

Le Bourreau.



TOUS LES SPORTS

(Fables records)

Le Tour de France

Avez-vous vu dans un contrôle Venir les coureurs? C'est très drôle. Ils enlèvent d'un tour de main Boissons fraîches et petits pains.

Car le Tour de France qui passe Est le Cycl' de la Table rase.

Marathon

Plus fort dans la course de fond Que le soldat de Marathon, Il resta debout sur la ligne. Après cette victoire insigne.

Quand le prix lui est alloué Un pied à terre est à louer.

La traversée de la Manche

Wolff, avant de tenter la Manche, A sa femme avait dit: «Sois franche. Quelle nage faut-il choisir Pour être sûr de la franchir?»

«Oh! dit-elle en montrant sa croupe En brasse, car ça vaut la coupé».

Le boxeur

Un boxeur avait une femme Mais qui d'une façon infâme Le trompait. Le mari la surprit Qui roucoulait derrière l'huis.

Dit-il: «Je vous ferai knock out-e» «Frappe fit l'amant, je t'écoute.»

Le record de hauteur

Il monta ce soir là très haut. La foule applaudit le héros. Puis, éreinté, il voulut vite Regagner son modeste gîte.

Et il songeait près de l'hôtel: «Remonter au septième, Ciel!»

Le circuit

La coquette avait dit: «Qu'il roule Seule la vitesse me soule, Et s'il me gagne le Circuit Le lendemain je suis à lui.»

Il faut pour hâter le mariage Mettre l'avance à l'allumage.

Halcrosse.

La Crawêie Tonton et la Course de 24 heures

Ma chère Tatène,

Fô que je vous d'mande quéque chose. Est-ce que vous lêhez les esports dans les gazettes?

Moi j'trouvet ça si bieesse que je n'jettet jamoie mais oüies dessus, min na mi homme le souwé Nonârd qu'a déjà-z-été lutter à l'époque wisse que Hosay c'ettet un prunir champignon, comme i diset qui est tout le temps à paroler de tout ça à la maison avec notte voisin Houbert le bancal, le celui qu'avet-z-été engagé dimanche pour aller faire des crolles à tous les pélaques dau Congrès wallon.

Alorsse, à force d'en entente paroler, j'ai bien devu comprendre esse pas.

Alorsse me jaset plus que champignons, que de course de front, que de team, que de match,

que de baseball et toute sortes d'arredje qui fô-z-ette flamin ou mâva chrêtiens pour s'entente dans un s'fait langache.

Astheur i paret qu'na des païsans qui voulet faire comme à Lièche et qui avet z'emmanché un vélo de Rome à Wandre — s'if plaît, wisse que les brafes gens sont rares — vont faire-z-une course de vingt-quatre heures.

Quoi-t-esse que c'est encore ça? que j'ai demandé à Nonârd.

— Voilà, qui m'dérit, c'est des gensse qui vont courire à vélo vingt-quatre heures sans s'arrêter.

— Bin sûr qu'on peut dire que c'est ça courire arrêdjî, que j'ai répondu. Est-ce qu'on ne les enverra pas après à M. Brouwire à l'Abattoir?

— Taisse-toi, qui m'dit, tu n'vois pas quoi-t-esse que tu dis. Ils couret par équipe.

— Qu'esse pour une saure di bieesse encore cette affaire-là?

— Eh bin voilà, qui m'dérit, i n'en a-t-un qui roule et qwante il l'en a-t-assez, n'a-t-un half-back qui s'mette au milieu.

— Qu'est-ce que c'est ça un half-back esse une nouvelle saure de bac au cindes.

— Taisse-toi, laisse moi t'espliquer; autremintu resteras toujours n'bieesse.

Alorsse, qwante le half-back est là, i n'a-t-un starter qui appelle le time keeper sur le ring.

I n'a-t'un autre qui reprend et i faiset dead-heat pour le challenge. I esse astheur?

— Binameie notrudame, que je faiset, n'a Nonârd qui s'troubèle.

— Tu deviens encore plus bieesse, qui me dërit, c'est les termes du sport, i fô bien que tu les connaisse pour venir à la course à Wandre.

— Mins jë n'comprinds plus, que j'dëri, on direct que tu djâses flamin; ça me rappinse mon paufe papa, qwante i n'voulet pas répêter quéque chose qui l'avet dit et qu'on voulet lui faire redire:

«C'esteuz on djôu, onk qu'esti zel deux et les deux soûrs esti curés comprinsse? qui diset.»

Eh bin! toi c'est la même affaire, on n'comprinds rin.

— Si tu veux me prente pour un demi-doux, qui m'dërit, je te fait knock-out par un uppercut.

— Quoisque c'est encore cette affaire-là, un uppercut? que j'dis. Je conneset bien les gros cus d'hollandesses, les placus d'allemandes, les rondcus d'franceses, les streucus d'anglesses, mains les uppercus, je ne set pas!

— Taisse-tu, qui m'dërit. Et comme i s'levet tout mâva, j'ai bien veü qu'il ettet temps de spiter envoie et j'm'ai encouru en pettant fort avec une main sur mon uppercu.

Mains toulemême j'îret à Wandre, dimanche, pour voir si les cyclistes de 24 heures ne se soffèleront pas sur leur prussien — faites excuse — sur leur uppercu.

Salu...e.

Li Crawêie Tonton

Les Cloches de la Cathédrale

Nous recevons la supplique suivante:

Ma chère Tatène,

Quand j'étais petit, très petit, on m'avait enseigné au cours de catéchisme que pendant la semaine Sainte les cloches allaient se faire «rihurer» à Rome et puis revenaient en distribuant des Cognaes.

Est-ce que par hasard les celles qui composent le carillon de la Cathédrale auraient à ce point oublié le chemin de la petite Belgique ou bien, n'en déplaise à M. Schoolmesters, attendraient-elles pour revenir le renversement du gouvernement clérical pour sonner avec entrain le réveil des consciences liégeoises ou pour chanter le refrain connu: «Bon voyage M. Dumoulet» etc.?

Ces pauvres petites cloches en ont sans doute assez et sont atteintes de neurasthénie noire.

Je voudrais bien, chère Tatène, toi qui es la camarade du vicaire général, que tu lui demandes s'il ne les a pas vendues pour se payer un nouveau toupet...

UN VIEUX LIÉGEOIS DE LIÈGE.

Transmis à M. Schoolmesters qui est, du reste, un lecteur assidu de Tatène, en cachette de son évêque Martin-Hubert.



Le coin du Wallon



PARVINOU

Dépôy qu'il a l'tiësse fou dè strins I n' tûse, vèyéy'v', qu'à t'ni l'haute plèce, Moncheu s'donne des tites di noblèce; C'est lu qu'est tot... maquêye n'est rin.

Li forteune, avou si-air doucrësse, Vis akâbèle ine hiëtte di djins; Enn'a qu'divnet sot d'leu-z-ârdjint, Min l'ci qu'dji vous dire divin bieesse.

A l'ëtinde djâser d'ôr-molou On veut qui l'pauve rowe s'imâdjène Qui n'a rin d'tél qu'on parvinou.

A fwësse d'avu bahî li s'ciène Po ramasser, il a pierdou Li mëyeü bwès fou di s'faène.

Vix Stock.

POMMES CUITES



LE LANGAGE DES STATUES DE NOTRE BONNE CITÉ.

Le monument national de la limonade Roger — réclame non payée — fait par son ingéniosité l'admiration de tous les pharmaciens. Mais voici bien d'une autre affaire.

Rogier, l'autre soir, fut pris de coliques irrésistibles. Il quitta précipitamment son fauteuil qu'on a oublié de percer et il se rendit auprès de Charlemagne pour lui demander abri.

Charlemagne, de son geste bien connu, lui fit signe:

— Va t'isoler plus loin.

Penaud, mais non soulagé, Rogier s'en fut trouvé André Dumont qui, plus conciliant, lui montra le sol en disant:

— Vas-y, Louis!

Rogier, soulagé cette fois, se trouva à court de serviette hygiénique. Il eut à ce moment une idée géniale; il alla trouver Grétry qui d'une main secourable lui tendit le papier récuréur.

Et c'est ainsi que l'on raconte l'histoire!

DS&O

JEUNES LITTÉRATEURS CLÉRICAUX.

Il existe dans notre pays quelques littérateurs appartenant au monde «jeune cléricale».

Plusieurs d'entre eux ont du talent et la plupart sont, dans la conversation, les garçons les plus aimables et les plus conciliants du monde. Ils sont du dernier bateau et détestent le vieux jeu; ils ont la foi, évidemment, mais ils savent distinguer.

Méfiez-vous; ne vous laissez pas prendre à ces allures charmantes. Les neuf dixièmes de ces messieurs sont des fanatiques; ils ont des âmes d'inquisiteur et ils verraient avec joie nos places publiques servir de lieux d'exécution pour les hérétiques.

M. Georges Virrès, un garçon fort distingué et fort aimable, est dans ce cas. Il est le bourgmestre de la commune de Lummen et conseiller provincial du Limbourg.

Voici comment l'Etoile Belge raconte un incident édifant qui vient de se passer — le 12 juillet — au Conseil provincial limbourgeois.

«On rejette ensuite une demande de subside du comité du monument à élever à Victor Hugo, à Waterloo, parce que nous différons essentiellement de nos voisins du sud par les aspirations M. Briers, connu en littérature sous le nom de Georges Virrès, appuie le rejet.

Il estime que cette manifestation n'a pas d'opportunité pour nous et que, actuellement, du reste, une « réaction très heureuse se manifeste dans la jeunesse contre les excès du romantisme. »

Ajoutons, pour être complet, que M. Georges Virrès est chevalier de la Légion d'honneur. Et ils sont, comme cela, une bonne quinzaine qui jouent au bel esprit, à la modération et aux allures aimables.



LES SPORTS ENVAHISSANTS.

Les sports envahissent terriblement les colonnes des journaux quotidiens : c'est le goût du public, va donc. Mais il trouble aussi l'esprit des journalistes car, à propos du sanglant combat en Tripolitaine, où les Italiens comme les Turcs eurent beaucoup de tués, *La Meuse* de l'autre matin — la blanche — écrit gravement en dernière heure :

Le combat de Misurata

100 m. — 1. Bragard (Verriers) ; 2. (Standart) ; 4. Goblet (Spa). Misurata, Marathon, Etcætera, et Tralala, évidemment ça finit pour vous brouiller les idées!



TATÈNE ET LES PRÉLATS.

Jeudi passé a été appelé, ainsi que nous l'avions annoncé, le procès des prêtres liégeois contre *Tatène*. M. Charles Magnette a déposé les conclusions que nous avons publiées dans notre dernier numéro.

M. Goblet, l'avocat de M. Martin-Hubert et consorts n'avait pas encore rédigé les siennes. Et l'affaire a été remise à octobre prochain.



CEUX QU'ON N'A PAS DÉCORÉS

On n'a pas décoré les gendarmes qui tuèrent le petit Brisefer, le facteur Bonjean et les deux ouvriers de Glain.

Dans la gendarmerie on est fort étonné ; on avait, en effet, promis ces décorations au lendemain de la fusillade, et les bons cosaques du Gouvernement déplorent que celui-ci cède à la mauvaise humeur du public.

« Où irons-nous, disait hier l'un d'eux dans un café de la rue Saint-Léonard, si le gouvernement se fie aux gazettes et a peur de récompenser ceux qui risquent leur peau pour lui ? »

Et cela est certes bien vrai ; où allons-nous si le gouvernement se met mal avec les gendarmes ? c'est la fin de tout, l'anarchie, la révolution, le pays livré aux casquettes grises, aux bourgmestres, aux électeurs.

Mais que les gendarmes se rassurent, ils seront décorés ; le gouvernement attend seulement que nous nous soyons calmés et, comme nous finissons toujours par le faire le Belge n'étant sorti du tombeau après les siècles d'esclavage que l'on sait, que pour se calmer — les gendarmes peuvent être bien tranquilles.



CEUX QUI LE SONT.

Mais si l'on n'a pas encore décoré les cosaques, que d'ouvriers on a enrubannés !

Tout le début de cette semaine fut aux réceptions chez les patrons, aux discours, aux petits cadeaux, aux bouquets, aux voitures découvertes, aux crâignons de circonstance. Décidément, la décoration industrielle est une belle invention pour la conservation de la classe ouvrière. Qui voudrait, en effet, quitter un patron, quand il y a des primes aussi belles à la patience, à la résignation, au contentement de peu ?

Tout l'avenir social est là.

UNE ALLÉCHANTE INVITATION que nous découpons dans la pieuse et peu sportive *Gazette de Liège* :

« Messieurs les automobilistes et chauffeurs sont invités à assister nombreux, jeudi prochain, à 11 heures, en l'église St-Christophe, à la messe avec chants, qui sera célébrée à l'occasion de la fête de leur patron Saint-Christophe. Il y aura une courte allocution par Monsieur l'abbé Schyrgens. »

Nul doute qu'il n'y ait foule à cette solennité mystico-sporto-oratoire, ne fut-ce que pour entendre l'honorable abbé Schyrgens — alias Amicus — exposer à ses auditeurs les raisons pour lesquelles, et les autorités par qui St-Christophe a eu l'honneur d'être choisi comme patron de la gent roulante.

Il expliquera aussi comment, et par quel intermédiaire, on s'est assuré l'agrément du patron nouvellement promis, et il apportera les preuves palpables de ce consentement.

Il démontrera enfin pourquoi et comment Saint-Christophe — qui est aussi le patron des portefaix : sacré cumulard ! — a couvert de sa protection les nombreux enlèvements et les exploits des bandits chauffeurs auxquels l'automobile a prêté l'aide de sa vitesse et de son agilité.

Bref, nous voulons croire que ce sera une séance à laquelle, en l'honneur de Saint-Christophe..... on s'écrasera.



LA DOUCE MORT.

Lu dans *La Meuse* : « Nous avons rapporté l'accident survenu à M. L..., qui s'est noyé dans la Meuse rose de mercredi. »

Dans la Meuse rose, n'est-ce pas une mort délicieuse ?



L'ANTÉPÉNULTIÈME DU BARON.

On parlait, devant lui, de notre ami M. Jean Roger qui cumule comme on sait, avec de nombreuses fonctions industrielles, commerciales, philologiques, littéraires, philosophiques, philanthropiques, sociales et autres, le mandat de conseiller provincial.

— Je n'aurais jamais supposé, dit-il, que ce garçon se serait ainsi « élancé » dans la politique. Moi, je l'ai connu talentueux auteur wallon et intelligent quinquagénaire...

— Mais, interrompit un de ses auditeurs, ne vieillissez donc pas notre ami, que diraient les femmes ?

— Qui vous parle de son âge ? répliqua le baron, j'ai dit auteur wallon, intelligent, quinquagénaire : fabricant de quinquets, enfin...

Et le chœur des auditeurs de murmurer sur un ton rassuré : « Oh ! Oh ! »

Et voici maintenant sa pénultième.

Notre ami le baron nous aborda l'autre jour :

— Si vous voulez un bon conseil, n'est-ce pas oui, écoutez-moi bien. Ne prenez plus comme je le faisais dans le temps de l'eau *forniquée*. Ça n'est pas très bon pour la peau et puis ça vous excite. Mon pharmacien qui s'y connaît, n'est-ce pas oui, vient de m'ordonner de l'eau *bourriquée* et je m'en trouve tout à fait bien.

Nous n'aurions pas voulu priver nos lecteurs de ce conseil utile.



LES POTEAUX DU TÉLÉPHONE.

Nos quotidiens ont mené, il y a quelques années, une campagne assez dure contre nos divers tramways qui encombraient la rue de poteaux, et nous nous souvenons des imprécations du « Frondeur » contre d'autres poteaux qui détruisaient la perspective d'un pont. Au

jourd'hui, il nous faut à notre tour partir en guerre contre la téléphonie-avec-trop-de-fils qui, à tous les carrefours de la ville, au beau milieu des places et des squares, sans aucun souci d'esthétique, sans prendre aucune attention aux protestations des habitants, plante partout ses pylônes.

Si l'on songe qu'il y a à l'Hôtel de Ville une commission chargée de chercher noise aux architectes qui ne sont pas les amis de tel ou tel de nos édiles, et qui, sous le moindre prétexte, font démolir ou arrêter des constructions, on se demande pourquoi cette commission ne fait pas au plus vite renverser ces poteaux qui sont une honte pour notre administration.

En effet, une administration qui permet ainsi la destruction de la physionomie de la ville et laisse les coins les plus respectables à la merci de gens qui ne recherchent que le plus de facilité au détriment de n'importe qui, ne doit pas compter sur l'indulgence des vrais Liégeois, dont *Tatène* se vante d'être le plus souvent possible l'interprète... sans gant.



Manger au frais et délicieusement consolera, au Restaurant de l'Europe, tous ceux que leurs affaires retiennent dans la ville surchauffée.



FABLE EN PROSE.

Devant un chef nègre qui l'écoutait impassible, la pipe à la bouche, un colon s'efforçait de vendre du blanc de cèruse plutôt que du noir de fumée que l'autre désirait pour peindre les cases de son village.

Moralité :

Blanc de ses ruses n'empêche pas le noir de fumer.

Feu Tchanchet.

Chronique Vicinale



TILFF

Fantaisies municipales

Le phénomène du genre amphibie de la série des retourne-casaque, que le Gouvernement belge a nommé bourgmestre de Tilff a recommencé — avec l'ouverture de la saison de villégiature — à se manifester de la façon la plus intelligente.

Une de ses premières trouvailles fut d'envoyer au Parquet de Liège, une plainte contre un Liégeois, installé à Tilff, et à qui il reprochait de le « regarder en pleine figure ».

Quand nous disons que c'est là une trouvaille de notre mateur vicinal, c'est trop lui accorder, car à notre souvenance, déjà quel qu'un fut aussi poursuivi pour avoir regardé un gendarme entre quatre-yeux. Le Bonnot-à-poil, avait considéré cela comme une injure. Le bourgmestre de Tilff a voulu marcher sur d'aussi glorieuses traces.

La jolie localité des bords de l'Ourthe est, du reste, devenue un endroit charmant sous son nouveau maître.

C'est ainsi qu'un homme est spécialement préposé à l'ouverture et à la fermeture des van-

nes laissant passer — ou plutôt ne laissant plus passer — l'eau alimentaire. Tôt, le matin, il n'y avait déjà plus moyen dans certaines maisons de s'offrir un carafon. Mais, par contre, on avait entendu une fontaine couler joyeusement toute la nuit.

Ce n'est pas tout. Tilff est devenu très peu sûr pour les piétons. Les autos la traversent à des allures folles, il y a quelques jours un enfant fut renversé et blessé. Mercredi soir une auto jaune se présenta roulant très vite et sans la moindre lampe, vers 9 1/2 heures du soir.

Le mayeur tilffois était à la terrasse d'un cabaret lorsqu'on lui signala. Elle s'était, du reste, arrêtée un peu plus loin. Vous pensez qu'on a dressé procès-verbal au chauffeur coupable ? Rien du tout.

Il n'y a plus de police à Tilff.

Louvetain.

Dentiste Lucien BOSSY
Actuellement
RUE DE L'ACADÉMIE, 19

Spécialité pour dents et dentiers artificielles. Extraction des dents sans douleur. — Dents artificielles depuis 3 francs.

N'achetez pas de Machine à coudre

sans être venu examiner les nombreux modèles de la marque

VERITAS

dont la réputation n'est plus à faire. Ne vendant pas de machines à 5 frs par mois, nous ne sommes pas obligés de tenir de hauts prix et faisons à tout acheteur se présentant à nos magasins des conditions absolument sans concurrence possible.

Maison Félix HEENS

Rue André Dumont, 27, Liège

POUR UNE BONNE BICYCLETTE

Parmi tant de marchands, dont la région abonde MICHAUX, QUAI DE LA BATTE, est un des préférés. Ne livrant que du bon et à prix modérés. On y vient de loin s'y fournir à la ronde ! Que ce soit sa marque, — B. S. A. — ou Soleil Chez M. chaux, on y trouve le choix sans pareil !

Un Observateur.

Liège 13, Quai de la Batte, 13, Liège

Auto-Taxis NAGANT

Chassis 14, 16, H. P. 1912. Carrosserie de luxe

E. VAN MELLAERT

1, quai de l'Industrie, 1, Liège

Stationnement Place du Théâtre. Téléph. 3994. Pour excursions ou pour conventions quelconques, s'adresser au Téléphone 3864.

Cyclistes et motoristes soucieux de vos intérêts adressez-vous à la

MAISON A. CHABOT
172, Boulevard d'Avroy
(En face du Trinkhall)

Agence générale des célèbres cycles Withworth, Minerve, the Dover, Méphisto

Des Motos N. S. U.

Pneus Michelin, Dunlop, Moseley, Englebert.

ACCESSOIRES RÉPARATIONS

50 Vélos et Motos d'occasion

La Maison ne vend que la meilleure qualité Stock enveloppes depuis frs 3.75

LA TROUVAILLE

Mitchi Pitabole

Magasinier de la Morgue
Par L'X... ?

Résumé des chapitres précédents

Mitchi Pitabole en déchiffrant le papier tombé du faux noyé, docteur Metlucop, a détrôné la ville de Liège du cauchemar de vivre follement. Le bourgmestre est entré en négociation avec le docteur, mais Mitchi qui s'ennuie jure lui aussi de retrouver Metlucop. Pour ce il s'est installé au bain de la Boverie.

18. EN CHASSE

Chaque fois qu'entraient un client, le magasinier de la Morgue regardait obstinément ses pieds. Ce n'était qu'une sorte de reconnaissance à vue de nez car il fallait attendre pour avoir quelque certitude que le personnage se fut mis en tenue de natation et se fut déchaussé. Les quelques-uns qui se protégeaient les pieds avec des espadrilles faisaient son désespoir et il n'y avait pas de ruse dont il ne se servit pour aller

au fond des chaussons. Il se présentait comme pédicure, ayant formé un vœu et poursuivant la disparition de cette plaie du XX^e siècle que nous vaut le souci d'une élégance excessive : les oignons, dénommés cors aussi.

Ce ne fut que le septième jour, au haut de l'escalier du petit bassin, que Pitchi Pitabole aperçu une paire de pieds qui lui dirent quelque chose. Ils portaient en effet entre l'orteil et l'index une petite cicatrice rose qui, pour le magasinier, en rupture de Morgue était une indication indélébile

— Metlucop, dit-il, à l'oreille du baigneur. — Comme d'habitude, répondit l'interpellé, sans se troubler.

— Un mot à vous dire.

— Après trempette

— Soit.

Mitchi ne perd pas de vue un instant, songeant que noyé une fois déjà, le docteur pourrait repiquer dans le liquide élément et ne faire retour à la morgue que définitivement machabée. Il monta ensuite la garde devant sa cabine, à la sortie le saisit par le bras, fit les frais d'un taxi, et conduisit son homme jusqu'à la Morgue sans que le prisonnier, plutôt gogue-

nard, fit mine de résister. Une fois entre les murs, Metlucop parla :

— Eh ! bin vi camarade, qui n'a ti po vosse service ?

19. ECLAIRCISSEMENT

Mitchi, pour prendre de l'assurance releva d'un geste brusque et de la dextre ceinture de son pantalon, souleva de l'autre main le revers de son veston — tel Demblon — puis parla.

— Je voudrais bien savoir...

— C'est entendu.

— Lème djâser. 1^o Pourquoi un malin comme toi, il a manqué de se noyer bêtement. 2^o Pourquoi que tu as dis que moi, du moins, je ne verrais jamais la vie en rose. 3^o Pourquoi tu veux te payer la tête à nous les Liégeois. Pour ce qui est de cette affaire là du reste, on verra bien.

— Le docteur Metlucop, toujours souriant, se tailla le bout d'un ongle qui s'était légèrement ébréché et répondit :

— Au moins toi, vieux Mitchi, tu es un type, tu n'y vas pas par quatre chemins, je veux bien te répondre. Il n'y a rien de mystérieux dans ma fausse noyade. J'avais simplement expérimenté sur moi-même l'effet du

protoxyde d'azote. Je riait tellement que j'ai pris le débarcadère de Renory pour le pont d'Ougrée et j'ai mis le pied dans l'eau en place de l'appuyer sur le pavé de l'administration. Pourquoi je ne me suis noyé qu'à moitié ? Mais parce que continuant à me gondoler, j'ai flotté jusqu'aux environs du barrage du Commerce où l'influence de la drogue, commençant à diminuer, je me suis mis à couler vers le fond, juste au moment où un éclusier me saisissait par les pieds, les seuls qui surnageaient.

— C'est possible, dit Mitchi, qui faisait de violents efforts pour comprendre.

— Pourquoi, j'ai dit, vieux ami, que toi au moins, tu ne verrais pas la vie en rose — j'entendais naturellement en rosse — mais parce que je me doutais suffisamment, que, à voir tomber l'eau du robinet sur ta marchandise mortuaire, tu en avais quelque dégout et que seuls les alcools, encore que conservateurs, pouvaient avoir grâce devant toi. Avais-je raison ?

— Sort, dit Mitchi. Reste la grave affaire. Car ça ne se passera pas ainsi.

— Hum ! dit le docteur, serais-je revenu tout simplement au point d'où je suis parti ?

(A suivre.)

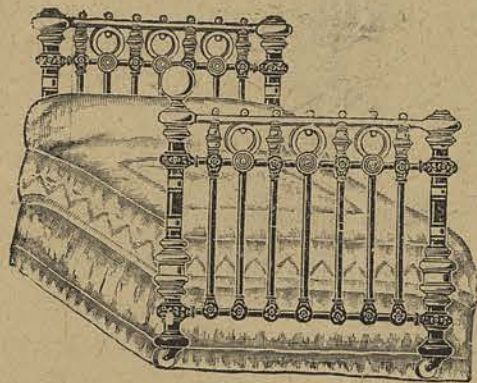
CONTRE LA VIE CHÈRE !

Achetez vos LITS ANGLAIS, LITS CAGE, LITS D'ENFANTS, LITERIES de luxe et ordinaires
AUX NOUVELLES INSTALLATIONS

Rue Féronstrée, 19
(Ancien Hôtel de l'Aigle Noir)

SEQUARIS

Rue Féronstrée, 19
(Ancien Hôtel de l'Aigle Noir)



LITS ANGLAIS avec ressort, depuis frs 13.95 ; LITS D'ENFANTS, 4 boules cuivre, frs 10.00
LITS CAGE, frs 13.95 ; LITERIES pour grande personne, depuis frs 6.90.

500 LITS EN MAGASINS prêts à livrer 300 LITERIES CONFECTIONNÉES

Malgré nos BAS PRIX, la Garantie et la Confiance sont aussi sérieuses que tout autre magasin
Nos Installations sont montées pour la GRANDE VENTE, c'est le seul moyen de VENDRE BON MARCHÉ

Dans votre intérêt ne vous trompez pas d'adresse
En face Papeterie Protin, 19, RUE FÉRONSTRÉE, 19

FOURNISSEUR ATTITRE DE L AFAMILLE ROYALE

Robustesse aux Enfants — Reconstitution aux jeunes Mères
Jeunesse et Vigueur aux Vieillards — Force et Santé aux Convalescents et aux Faibles

Vin Fortifiant de A. GILMAN fr. 2,50 le flacon
NE SE VEND QU'À LA
Pharmacie-Droguerie A. GILMAN, rue Neuvice, 50 LIÈGE
Téléphone 4038 — On porte à domicile

A LA LAMPE INEXPLOSIBLE

Ancienne Maison JOGUENNE-DESSGOUROUX

Successeur MARTINIGOL-GALAND

Liège, 130, rue St-Séverin, 130, Liège. (Coin de la rue des Cloutiers)

Spécialité d'Articles de d'Éclairage et de ménage

Réparation et remise à neuf d'objets d'art

Bronzage, Dorure, Argenture de lustres, Suspensions, Garnitures en tous genres

Pour la Publicité de TATÈNE

S'adresser rue Sainte-Marguerite, 182, Liège

Maison G. CHÉVAU

36-38, Coronmeuse, HERSTAL - Télé. 3766

SPÉCIALITÉ : SIPHONS, SODAS, CITRONS BLANCS

Fabriqués au bicarbonate de soude

FABRICATION HYGIÉNIQUE

SERVICE RÉGULIER

Aux Trois Coins

Maison H. DONNAY

RUE HULLOS, 1

Vernis, Couleurs, Brosses
Eponges, Cordes, etc.

Dame Française

Diplômée

Membre de la C. R. de Paris

Massage médical et facial

Spécialité p^r rhumatismes

Articulaire, Goutteux.

Manucure — Pédicure

11, rue du Marché
(Pont de Bressoux) LIÈGE

Prix modérés Se rend à domicile

Anonces gratis Pro-Deo

Les annonces de TATÈNE rapwértet d'ôr

LA MAISON MATAGNE. — La connaissez-vous, cette curiosité liégeoise originale et unique en son genre qui a coûté à son auteur 14 années de travail ? Non ! Et bien, c'est un tort et vous savez que le tort tue ! Je vous décrirai prochainement ce chef-d'œuvre de patience.

En attendant, allez-y voir, vous en reviendrez émerveillés. (Maison Matagne, coin des rues Basse-Sauvinière et de la Montagne. Entrée boulevard de la Sauvinière.)

A vinde, à mitan prix, on billet d'1000 fr. hapé... qu'on n'wèze candji di sogne di s'fer picé. Siciré à Pièrre Skarèwèk, posse restante Lidje.

Avant d'acheter vos pianos, allez visiter les magasins
DE COCK, Liège, 55, 68, rue Maghin, 55, 68, Liège

PRÈS DE LA PRISON
Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 frs ; 7 octaves, cordes croisées garantis 10 ans contre tout défaut de construction.

Accords et Transports

Occasions, Echanges, Location, Réparations.

Crèmerie des Mineurs
Maison Marcel MARTIN
Rue des Mineurs, 27 LIÈGE
Beurres de premier choix
depuis 1,40 fr. le 1/2 kilog
Eufs frais tous les jours

CAFÉ DE LA VILLE DE SÉRAING
tenu par
Julien NOEL-KNOPS
Rue Grétry, 74, Liège.
TÉLÉPHONE 4023 — TÉLÉPHONE 4023
Consommations de 1er choix

Chambres pour Voyageurs
RETARDS
SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES
Pilules périodiques du D^r Husin, énérgique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retards. Écrivez 1200, La boîte 6 francs. Envoi discret par-tout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules. Pharmacie VANDER-GETEN, successeur : Pharmacie du Progrès, rue Entre-Douz-Ponts, 60, LIÈGE

FUMEZ LA KHALIFAS

Allez tous visiter le Chef-d'œuvre de patience

Maison MATAGNE

Coin rues de la Montagne et Basse-Sauvinière

Fabrique de Voitures d'enfants

Royales SÉQUARIS

Rue Féronstrée, 26, Liège

TÉLÉPHONE 2665

Ses modèles, son Assortiment, ses Nuances et ses bas prix sont uniques.

LES ROYALES SÉQUARIS

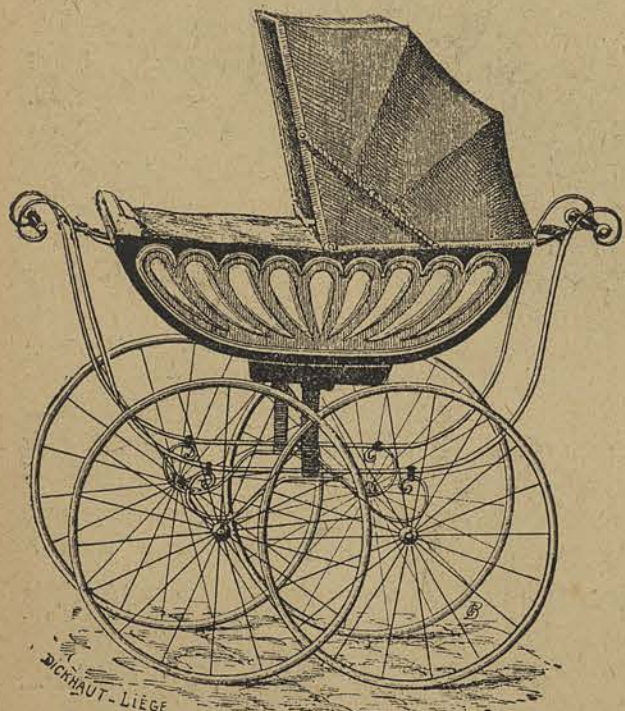
se rencontrent partout

Meilleure preuve de supériorité

Fournisseur Royal attitré des Voitures

POUR LES

PRINCES DE BELGIQUE



400 voitures assorties en magasin



VOITUES MÉCANIQUES ET AUTRES pour toutes infirmités et maladies ASSORTIMENT COMPLET